

LE DIMANCHE 2 FEVRIER

à partir de 15 h

à l'Abbaye de Port Royal des Champs - Salle Gazier

"Les Rendez vous Hors Champs" et "les Amis de l'estaminet"

vous proposent

- 15 h 00 Ouverture de l'oratoire de l'Abbaye
15 h 30 Présentation du film et de son lien entre l'abbaye avec la participation de **Monsieur Philippe LUEZ** conservateur du musée de Port Royal des Champs.
15 h 45 Projection du Film d'Alain Corneau "Tous les matins du monde"
18 h 00 à la fin de la projection , venez déguster l' Hypocras et collation réalisée par les "Amis de l'estaminet et de la culture".

Nous vous souhaitons de passer une très Belle journée !!

Pascal Quignard
La leçon de musique

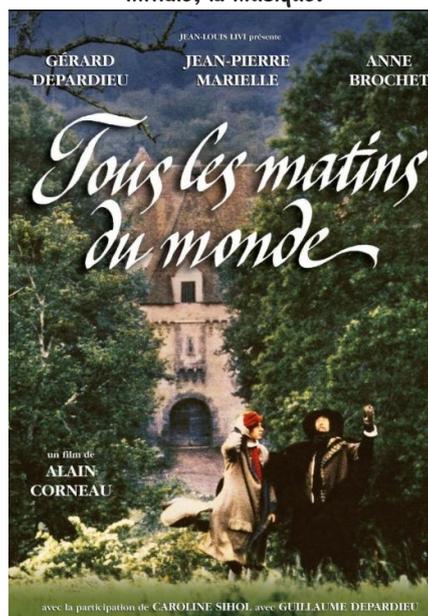


Résumé :

"Pourquoi les femmes ont-elles si peu composé de musique ? Les femmes naissent et meurent dans un soprano qui paraît indestructible. Leur voix est un règne. Les hommes perdent leur voix d'enfant. À treize ans, ils s'enrouent, chevrotent, bêlent. Les hommes sont ces êtres dont la voix casse - des espèces de chants à deux voix. On peut les définir, à partir de la puberté : humains qu'une voix a quittés comme une mue. En eux l'enfance, le non-langage, le chant des émotions premières, c'est la robe d'un serpent. Alors ou bien les hommes, comme ils tranchent les bourses testiculaires, tranchent la mue. C'est la voix à jamais infantile. Ce sont les castrats. Ou bien les hommes composent avec la voix perdue. On les appelle les compositeurs." PASCAL QUIGNARD.

Le roman-scénario de Pascal Quignard est largement inspiré de son livre *La Leçon de musique*. On y retrouve les obsessions de l'auteur, des idées évoquées dans cette précédente œuvre, mais aussi quelques faits véridiques concernant MARIN MARAIS, violiste à la cour de Louis XIV.

En adaptant le roman au cinématographe, Alain Corneau supprimera tous les aspects politiques de l'œuvre, telle que la destruction de l'abbaye de Port-Royal, pour se consacrer uniquement à sa demande initiale, la musique.



Ainsi que l'écrivait Jacques Siclier :
« Alain Corneau a mis en scène le mystère d'une âme et d'un art, à l'ombre austère du jansénisme, dans des images presque toujours en plans fixes évoquant les tableaux de Philippe de Champaigne et les méditations des adeptes de Port-Royal. »

Ce beau film, qui donna à JEAN-PIERRE MARIELLE un rôle grave, inquiétant jusqu'à l'effroi, rendit, dans les semaines qui suivirent sa sortie, la viole de gambe célébrissime